

# Chapitre 16

## Relations posturo-émotionnelles de la colonne cervicale

C'est grâce à l'observation de très nombreux patients, certains souffrant de cervicalgies aiguës ou chroniques, ou d'autres ayant un port de tête particulier, que nous avons écrit ce chapitre.

Nous savons qu'il faut toujours se méfier des généralités, nous aimons citer cette phrase du Docteur Gillet, chiropracteur belge : « Toutes les généralités sont fausses y compris celle-là ! »

La colonne cervicale est au service de la tête, c'est son tuteur. Elle subit tout ce qui se passe dans la tête, mais elle l'influence aussi.

Ces observations correspondent bien à une certaine réalité, elles sont le fruit de milliers de consultations.

### Hyper-responsabilité

---

Comme le géant Atlas qui porte le monde sur ses épaules, l'hyper-responsable supporte toutes les tensions du monde qui l'entoure. Famille, amis, travail, société, que c'est lourd pour un cou !

### Méfiance

---

Le méfiant a la colonne cervicale en flexion, compensée par une légère extension des cervicales hautes pour horizontaliser le regard.

Le méfiant s'intéresse aux autres par la force des choses, puisqu'ils sont l'objet fréquent de sa méfiance. Il doit à la fois les regarder et s'en protéger.

### Affrontement continu

---

Celui qui est permanence en position d'affrontement pousse le front en avant, la colonne cervicale rigide en flexion légère. Sa tête est cependant en extension, comme s'il voulait pousser les autres du regard pour occuper leur espace.

Il n'est jamais au repos, il n'est jamais tranquille, l'autre représentant toujours un concurrent, une personne à convaincre ou un danger.

L'affrontement continu est l'expression d'une insécurité profonde, amenant parfois à être agressif et obstiné.

### Soumission

---

Le soumis a vraiment le cou en flexion, il baisse la tête, détourne le regard et évite en permanence la confrontation. Pour exister, le soumis a souvent besoin de la compagnie d'une personne au caractère bien trempé.

### Sur-affectivité

---

C'est intéressant de constater que la personne qui est en recherche permanente d'affection se tient la tête sur le côté, c'est comme si elle voulait reposer en permanence la tête sur l'épaule de quelqu'un.

Elle est souvent à l'écoute des autres et prête à donner tout ce qui pourrait faire plaisir à l'autre.

## Psychorigidité

---

Le psychorigide a forcément la nuque raide, on ne plie pas le ciment ! Bétonné dans ses convictions, il est peu enclin à tenir compte de l'avis des autres.

Il est d'autant plus psychorigide qu'il a peur d'être déstabilisé par les autres, « droit dans ses bottes » il campe sur ses positions.

## Repli sur soi

---

La tête rentrée dans le cou qui, lui-même, rentre dans le thorax, le store est plié !

Les épaules ont l'air remonté, surtout parce que le cou est enfoncé entre les épaules.

C'est un signe de refus de la réalité, face à un environnement trop compliqué ou hostile, à une éducation trop rigide et à une autodéfense exagérée.

## Suffisance

---

Le suffisant dépasse les autres de son regard, il est au-dessus de la mêlée. Parfois même, il n'occupe pas l'espace des autres puisque ceux-ci existent si peu pour lui.

C'est l'égoцентриque total qui ne peut pas voir les difficultés des autres.

## Peur de l'échec

---

Nous avons été surpris de recevoir en consultation des patients avec un torticolis qui se déclarait juste la veille d'un examen ou d'une situation difficile.

Cette peur de l'échec (souvent aussi par manque de préparation) veut montrer que cette personne n'est pas en mesure de passer physiquement et moralement cette épreuve.

Cependant, si elle honore ce rendez-vous et qu'elle échoue, ce ne sera pas de sa faute, tellement elle était diminuée par la douleur. Si elle réussit, ce sera avec tous les honneurs.

## Naïveté

---

Le naïf pousse souvent la tête en avant, les yeux écarquillés, le nez en l'air. Il exprime la

perpétuelle crédulité, en quête d'un acquiescement, et un avis qu'il accepte trop facilement.

## Accumulation de tensions

---

Toutes ces attitudes mettent le cou en tension et se traduisent à la longue par des douleurs. Essayez vous-même de vous mettre dans une posture qui n'est pas la vôtre naturellement. Vous verrez qu'en quelques minutes vos muscles seront très tendus.

Ce sont des années de postures qui façonnent un physique et qui un jour créent des douleurs aiguës ou chroniques.

Après un certain âge notre corps ne peut plus tricher, il montre bien qui nous sommes.

## Torticolis aigu

---

Nous avons vu dans les autres chapitres qu'il peut être dû à de nombreuses causes : décompensation physique, traumatismes, problèmes dentaires, infectieux... Il est intéressant de constater qu'un lumbago est ressenti comme une atteinte narcissique par le patient. Il supporte mal la position de son corps qui le fait marcher avec une allure simiesque. Il est même fréquemment l'objet d'une certaine moquerie. En revanche, lorsque le patient a un torticolis, il fait plus souvent l'objet de sollicitude de la part de ceux qui l'entourent.

## Torticolis congénital

---

Nous abordons ici le message que pourrait recevoir un bébé comprimé dans l'utérus de sa mère : « Tu n'occupes pas la place que tu devrais avoir, tu n'as pas de liberté, tu es dans une sorte de prison. » C'est aussi le même message que recevrait un jumeau dont l'autre lui prend toute la place.

Dans les facteurs émotionnels jouent de très nombreux paramètres concourant à l'élaboration d'une personnalité.

Cette tension physique anormale *in utero* peut être l'un des facteurs qui fait entrer une personne dans l'un des types posturo-émotionnels que nous avons décrits.